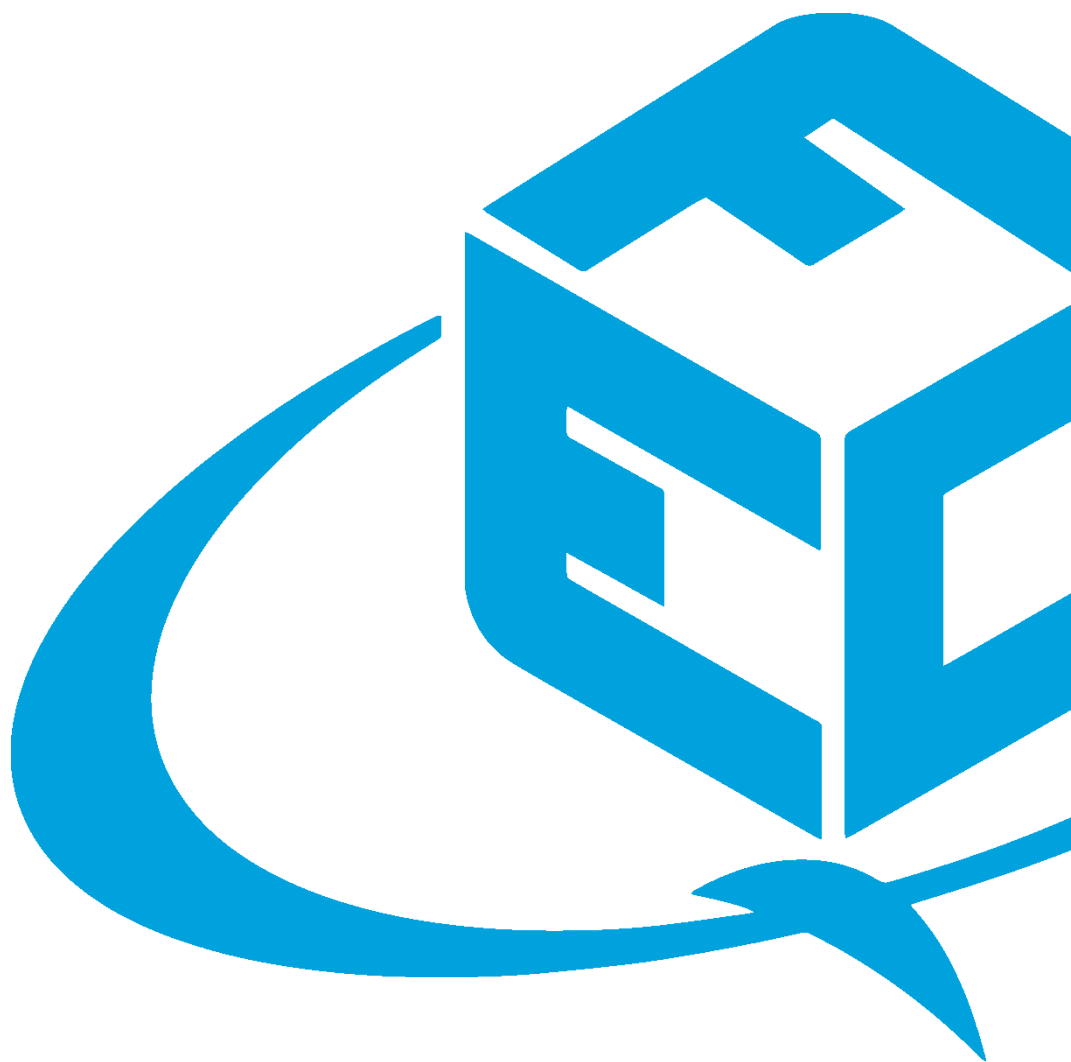


ARRIMAGE DEP-DEC

Commission des affaires collégiales

92^e Congrès ordinaire
18,19 et 20 août 2017
Domaine Pourki, Sabrevois



Fédération étudiante collégiale du Québec
Unis par la force d'une voix

Recherche, analyse et rédaction

Maxime Dumoulin, Étudiant au collège Rosemont

Correction

**Lauréanne Cauchy-Richer, vice-présidente
Fédération étudiante collégiale du Québec**

Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ)

La Fédération étudiante collégiale du Québec est une organisation qui représente plus de 65 000 étudiants, répartis dans 22 cégeps à travers le territoire québécois. Fondée en 1990, la FECQ étudie, promeut, protège, développe et défend les intérêts, les droits et les conditions de vie des cégépiens. La qualité de l'enseignement dans les cégeps, l'accessibilité géographique et financière aux études et la place des jeunes dans la société québécoise sont les orientations qui guident l'ensemble du travail de la Fédération depuis plus de 25 ans. Pour la FECQ, tous devraient avoir accès à un système d'éducation accessible et de qualité.

Unis par la force d'une voix

La FECQ, à travers ses actions, souhaite porter sur la scène publique les préoccupations de la jeunesse québécoise. Dans ses activités militantes et politiques, la Fédération est fière de livrer l'opinion des étudiants collégiaux partout à travers la province. Présente aux tables sectorielles et nationales du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur (MEES), elle est la mieux placée pour créer de multiples partenariats, bénéfiques autant pour les étudiants que pour les différentes instances du ministère ou du gouvernement.

La FECQ entretient des relations avec les partis politiques provinciaux et fédéraux, tout en demeurant apaisante. Elle se fait un devoir de rapprocher la sphère politique des étudiants, par un travail de vulgarisation constant de l'actualité politique aux cégépiens. Désormais un acteur incontournable en éducation, la Fédération se fait également un plaisir de travailler avec les organisations syndicales, les organismes communautaires et les autres acteurs de la communauté collégiale. Proactive, elle intervient dans l'espace public de façon constructive, toujours dans l'optique d'améliorer le réseau collégial dans lequel ses membres évoluent.

Fédération étudiante collégiale du Québec

1000, rue Saint-Antoine Ouest, bureau 409A

Montréal (Québec) H3C 3R7

Téléphone : 514 396-3320

Télécopieur : 514 396-3329

Site Internet : www.fecq.org

Courriel : fecq@fecq.org

L'usage du masculin est utilisé à des fins linguistiques et uniquement dans le but d'alléger le texte

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
PASSERELLE OU PARCOURS DE CONTINUITÉ?	4
LES PARCOURS DE CONTINUITÉ	4
RIEN DE NOUVEAU	5
DE MEILLEUR PARCOURS	6
PROMOTION DES PARCOURS DE CONTINUITÉ	7
MIXITÉ DES GROUPES	7
CONCLUSION	8
RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS :	9

INTRODUCTION

Depuis longtemps, les étudiants ont accès à plusieurs cheminements pour atteindre leur DEC (Diplôme d'Études collégiales). Plusieurs de ces parcours sont bien connus ; parmi ceux-ci, finir son secondaire et continuer ensuite au collégial, dans un programme préuniversitaire ou dans un programme technique, est le parcours le plus commun. Par contre, certains parcours ne sont pas connus de tous, tels les passerelles et les parcours de continuité.

Ces parcours, considérés comme « atypiques », sont malheureusement sous-représentés dans le milieu scolaire actuel. Les élèves sont dirigés vers les parcours considérés comme « normaux » sans connaître les alternatives qui pourraient mieux leur convenir.

Dans ce mémoire, je présenterai le cheminement atypique des parcours de continuité entre les centres de formation professionnelle et les établissements collégiaux. De plus, je vous présenterai des recommandations de toutes sortes afin de favoriser les liens entre ces deux institutions.

PASSERELLE OU PARCOURS DE CONTINUITÉ?

Plusieurs cheminements particuliers sont offerts pour favoriser l'accès aux études supérieures. Parmi ces cheminements, il existe les passerelles ainsi que les parcours de continuité, qui font des liens entre les diplômes d'études professionnelles (DEP) et les diplômes d'études collégiales (DEC). Ces alternatives, considérées comme atypiques, permettent un accès facilité aux études supérieures. Les passerelles et les parcours de continuité ont un point en commun : les titulaires d'un DEP ont la possibilité de faire leur DEC technique en cinq sessions plutôt qu'en six, suivant le même domaine d'étude.

Par contre, plusieurs différences sont à noter. Les passerelles constituent une entente entre deux maisons d'enseignements (entre un centre de formation professionnelle donné et un cégep partenaire), tandis que les parcours de continuité sont un programme du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). De plus, pour accéder au DEC par une passerelle, il est nécessaire que l'étudiant possède les prérequis du programme, tel qu'un diplôme d'études secondaires (DES), en plus du DEP prévu à l'entente. Du côté du parcours de continuité, seul un DEP est requis pour accéder au programme collégial.

Malheureusement, certains cégeps ne font pas la différence entre les deux types de cheminements et cela peut mener à certains problèmes majeurs¹.

Recommandation 1 : Que le terme « Parcours de continuité » soit un terme réservé aux programmes accrédités par le MELS et offrant un passage facilité entre un DEP et un DEC connexe, sans autre prérequis que la détention du DEP identifié par le MELS.

LES PARCOURS DE CONTINUITÉ

Les *parcours de continuités* permettent au titulaire d'un DEP de poursuivre ses études au collégial en aillant une reconnaissance de ses acquis. Si de tels programmes n'existaient pas, les étudiants possédant un DEP devraient avoir les prérequis suivants pour pouvoir accéder au collégial :

Langue d'enseignement de la 5e secondaire;

Langue seconde de la 5e secondaire;

Mathématique de la 4e secondaire.²

De plus, parmi les personnes allant en formation professionnelle (FP) :

15% arrivent du secondaire et n'ont pas leur DES ;

¹ <http://www.cegepsl.qc.ca/mecanique/parcours-de-continuite-dep-dec/> page consulté le 24/02/2017

² Règlement sur le régime des études collégiales article 2.1

17% arrivent de la formation aux adultes, dont seulement 26% de ces personnes possèdent leur DES ;
 27% ont interrompu leurs études durant un ou deux ans, dont 39% n'avaient pas de DES ;
 7% ont interrompu leurs études durant trois ans, dont 42% n'avaient pas obtenu leur DES.³

Donc, sur tous les étudiants arrivant en formation professionnelle environ 41% n'ont pas leur DES en poche. Pour détenir un DES, il faut avoir réussi les cours mentionnés plus haut ainsi que :

Histoire de la 4e secondaire;

Science de la 4e secondaire;

Arts de la 4e secondaire;

Santé ou Éthique de la 5e secondaire.

Malgré les nombreux avantages de ces cheminements, les parcours de continuité ne font pas l'unanimité. Comme il ne faut pas de préalable, comment peut-on s'assurer qu'une personne empruntant ce parcours a des chances de réussir dans la formation générale? En fait, plusieurs outils sont mis à la disposition des étudiants pour réussir la formation générale. Les cégeps offrent les mises à niveau en français, en mathématique et plus encore, alors tous les outils sont mis à la disponibilité des étudiants pour assurer leur réussite⁴.

De plus, de tels parcours sont une façon efficace pour lutter contre le décrochage scolaire. En effet, ces derniers permettent aux élèves aillant décroché au secondaire, de pouvoir renouveler avec le milieu de l'éducation. Selon Nadia Rousseau, professeure titulaire au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, les étudiants aillant décroché du secondaire et aillant eu un travail entre-temps sont plus motivés à retourner à la formation aux adultes, car « ils ont appris à mieux se connaître et savent plus ce qu'ils veulent faire. Ils prennent alors goût aux études⁵ ». Quoi de mieux alors que de leur offrir un parcours stimulant et tout tracé vers le DEC en passant par le DEP?

RIEN DE NOUVEAU

Les parcours de continuité ne sont pas des programmes récents, ils ont été pensés en 2001 par Conseil supérieur de l'éducation, qui avait alors suggéré de procéder à une expérimentation, soit la mise en place de trois parcours de continuité, pour vérifier comment assurer les meilleures conditions de réussite possible. En 2007, les résultats préliminaires de l'expérimentation menée depuis 2003 sur les trois parcours démontreraient des effets positifs au regard de la persévérance scolaire et de la réussite des cours dans le programme d'études choisi⁶. En 2006, le *Plan de rapprochement en matière de formation professionnelle et technique* était déposé au MELS en proposant un plan d'action pour la mise en place de parcours de continuité. Trois programmes étaient déjà en fonction et dix autres en cours de développement à ce moment. De plus, vingt autres programmes devaient être conçus, dix en 2008-2009 et dix autres en 2009-2010⁷. Dans le processus de développement des parcours de continuité, ce sont les cégeps qui devaient faire les démarches comme de s'affilier à un centre de formation professionnelle (CFP) pour instaurer les parcours. Pour permettre de développer de tels programmes, le ministère devait financer ce processus à une

³ http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/JeunesCheminFP_Rapport.pdf p.3.

⁴ <http://www.cegepgranby.qc.ca/programmes-detudes-dec-et/dep-dec-et-dec-bac/dep-dec-parcours-de-continuite-tej> page consulté le 24/02/2017.

⁵ <http://www.lapresse.ca/vivre/societe/201410/03/01-4806125-decrochage-scolaire-ces-courageux-raccrocheurs.php> article consulté le 24/02/2017.

⁶ <https://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0456.pdf> p.18.

⁷ *Ibid.* annexe 5.

hauteur de 26 M\$⁸ sur trois ans, divisé comme proposé dans le plan nommé ci-haut. Malheureusement, beaucoup de ces programmes n'ont jamais vu le jour, seulement 9 de ces parcours étant présentement affichés sur les sites des établissements collégiaux et ne comprenant pas toujours de description. Les autres parcours de continuité offerts sont « tabletés » et sont offerts aux étudiants à leur demande. Cela a comme effet que, bien souvent, les étudiants n'ont pas connaissance que de tels programmes existent et partent donc sur le marché du travail sans avoir poursuivi dans des études supérieures.

Recommandation 2 : Que le ministère de l'Éducation redémarre d'ici 2018 le processus de développement des parcours de continuité.

Recommandation 3 : Que du financement adéquat soit offert aux cégeps prenant la décision de mettre en place un parcours de continuité.

Recommandation 4 : Que les titulaires d'un DEP soient acceptés dans le parcours de continuité connexe à leur formation professionnelle suite à l'obtention de leur diplôme.

Recommandation 5 : Que le ministère de l'Éducation reconnaisse les acquis des titulaires d'un DEP.

Recommandation 6 : Que les titulaires de DEP suivant un parcours de continuité connexe à leur formation professionnelle puissent obtenir leur DEC en 5 sessions ou moins.

Recommandation 7 : Que le gouvernement établisse une définition claire du parcours de continuité, en y intégrant la notion de durée.

DE MEILLEUR PARCOURS

Lors de la recherche d'information, plusieurs tournées de classe ainsi que plusieurs rencontres avec des étudiants faisant les parcours de continuité ont été faites. Les étudiants étaient unanimes sur certains problèmes qu'avaient les parcours de continuité. Premièrement, certains cours qui sont crédités aux étudiants ne devraient pas l'être. Les étudiants se plaignent que lors de certains cours, les notions de base ne leur sont pas enseignées, car la matière était censée être enseignée lors du DEP, mais ne l'a pas été. Donc les étudiants ne sont pas aptes à suivre certains cours et cela mène à plusieurs échecs dus à un manque de connaissance acquise lors du DEP. À l'inverse, les étudiants se plaignent que certains de leurs cours devraient leur être crédités, car la matière vue en classe est la même que celle au DEP. Les étudiants ont estimé que seulement 10 à 15% du cours comportait de la matière qu'ils ne connaissaient pas déjà. 85 à 90% du temps de cours pouvant servir à une autre matière est donc perdu. Dans un même ordre d'idée, la FEC-CSQ propose dans leur bulletin d'information de janvier 2013 d'« Implanter des mécanismes crédibles et efficaces de reconnaissance des acquis et compétences ainsi que de dispensation de la formation manquante ».

⁹ La conclusion qui ressort de ces rencontres est que les parcours de continuité sont laissés à la dérive ou mis sur des tablettes, et qu'ils ne sont plus à jour.

Recommandation 8 : Que les parcours de continuité existant soient révisés et ajustés de manière pertinente et qu'une révision soit faite tous les 4 ans.

⁸ http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/educ_adulte_action_comm/PlanRapprochementFPT.pdf p.5.

⁹ http://www.fec.lacsq.org/fileadmin/user_upload/FEC/Enjeu_express/javier2013/Enjeux_jan2013_web.pdf p.4

Recommandation 9 : « Que soit confiée à la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial l'évaluation des programmes de continuité DEP-DEC, et que celle-ci s'assure de la concordance des compétences enseignées à la formation professionnelle ainsi qu'en formation technique.

PROMOTION DES PARCOURS DE CONTINUITÉ

Les parcours de continuité, étant considérés comme des parcours atypiques, manquent de promotion de la part du ministère. « Une enquête auprès de jeunes Québécois au secondaire deuxième cycle révèle que près de 70 pour cent des jeunes ne s'inscrivent pas en formation professionnelle car, d'après la perception qu'ils en ont, les métiers qu'elle offre « ne sont pas intéressants ». De fait, l'attitude et les préjugés qu'ont certains parents et intervenants scolaires portent les jeunes à croire qu'une formation professionnelle ne serait pas aussi « valable » qu'une formation collégiale ou universitaire, alors que les besoins du marché du travail jouent en faveur des métiers spécialisés. Cette situation est dommageable, tant pour la société que pour nombre de jeunes qui pourraient s'épanouir en exerçant un métier correspondant à leurs talents et à leurs goûts¹⁰ ». Si un étudiant décroche du secondaire, l'idée qu'il aura des formations professionnelles ne l'encouragera vraisemblablement pas à aller vers celles-ci. L'élève ira alors sur le marché du travail sans compétence, et ce à cause d'une idée préconçue. Les parcours sont justement une façon de faire changer cette idée préconçue, permettant un accès au milieu collégial, elle sera alors mieux considérée auprès des parents.

Recommandation 10 : Que le ministère de l'Éducation mette en place une campagne de promotion des parcours de continuité.

Recommandation 11 : Que cette campagne soit diffusée dans toutes les commissions scolaires du Québec.

Recommandation 12 : Que cette campagne soit aussi orientée sur la démarginalisation des formations professionnelles.

MIXITÉ DES GROUPES

Lors de l'instauration du parcours de continuité au collège Rosemont, les 2 premières cohortes faisant le parcours avaient un cheminement à part des autres étudiants faisant le parcours régulier. Les notes étaient semblables dans les deux cheminements. Par la suite, les cohortes des deux cheminements ont été mixées dans les cours qu'ils avaient en commun. Les notes de tous les étudiants ont augmenté instantanément! Les responsables de programme et les professeurs ont associé cela au fait que les étudiants, ayant des parcours différents étant rassemblés, les connaissances des uns et les connaissances des autres réunies permettaient une meilleure compréhension de la matière. Il va donc de soi qu'une telle mixité des groupes est profitable pour tous les étudiants dans ces programmes.

Recommandation 13 : Que les étudiants faisant un parcours de continuité et les étudiants faisant un cheminement conventionnel soient combinés dès que possible dans leurs cheminements pour valoriser un meilleur apprentissage, ainsi qu'un apprentissage par les pairs.

¹⁰ <https://www.bmo.com/bmo/files/images/4/2/Savoirpourpouvoir.pdf> p.21-22

CONCLUSION

Finalement, les parcours de continuité sont de merveilleux programmes qui ne sont pas exploités à leur plein potentiel. Pourtant, tout est en place pour en faire des programmes de premier choix pour les élèves aillant des difficultés à l'école. En plus d'être une façon de favoriser le retour aux études, ces parcours permettent aux étudiants de poursuivre une formation intéressante et pratique tout au long de leur cheminement scolaire. Mais ces parcours ne sont pas encore parfaits, plusieurs mises à jour s'imposent pour les remettre d'actualité. De plus, beaucoup de ces parcours restent encore à être développés et à être implantés dans les cégeps. Il y a donc un long cheminement avant de voir ces programmes dans les cégeps, mais cela en aura valu la peine.

RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS :

1. *Que le terme « Parcours de continuité » soit un terme réservé aux programmes accrédités par le MELS et offrant un passage facilité entre un DEP et un DEC connexe, sans autre prérequis que la détention du DEP identifié par le MELS.*
2. *Que le ministère de l'Éducation redémarre d'ici 2018 le processus de développement des parcours de continuité.*
3. *Que du financement adéquat soit offert aux cégeps prenant la décision de mettre en place un parcours de continuité.*
4. *Que les titulaires d'un DEP soient acceptés dans le parcours de continuité connexe à leur formation professionnelle suite à l'obtention de leur diplôme.*
5. *Que le ministère de l'Éducation reconnaisse les acquis des titulaires d'un DEP.*
6. *Que les titulaires de DEP suivant un parcours de continuité connexe à leur formation professionnelle puissent obtenir leur DEC en 5 sessions ou moins.*
7. *Que le gouvernement établisse une définition claire du parcours de continuité, en y intégrant la notion de durée.*
8. *Que les parcours de continuité existant soient révisés et ajustés de manière pertinente et qu'une révision soit faite tous les 4 ans.*
9. *Que soit confiée à la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial l'évaluation des programmes de continuité DEP-DEC, et que celle-ci s'assure de la concordance des compétences enseignées à la formation professionnelle ainsi qu'en formation technique.*
10. *Que le ministère de l'Éducation mette en place une campagne de promotion des parcours de continuité.*
11. *Que cette campagne soit diffusée dans toutes les commissions scolaires du Québec.*
12. *Que cette campagne soit aussi orientée sur la démarginalisation des formations professionnelles.*
13. *Que les étudiants faisant un parcours de continuité et les étudiants faisant un cheminement conventionnel soient combinés dès que possible dans leurs cheminements pour valoriser un meilleur apprentissage, ainsi qu'un apprentissage par les pairs.*